

Les insectes auxiliaires : un bénéfice pour les cultures

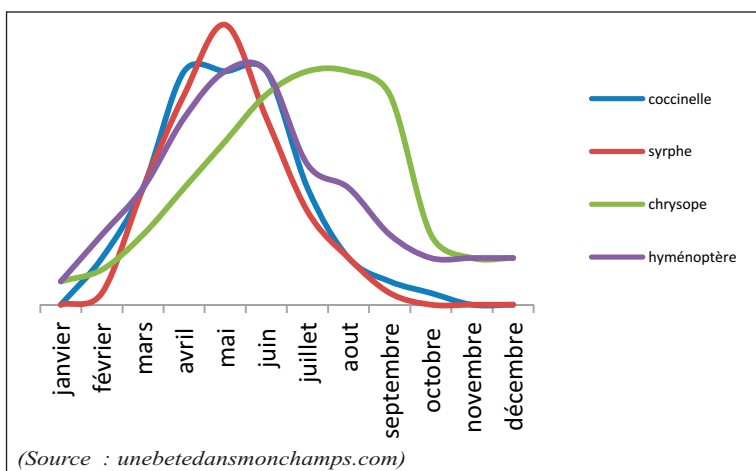
La lutte biologique par conservation est un concept de lutte contre les ravageurs qui consiste à favoriser la présence des auxiliaires dans et autour des parcelles. A l'approche de la période d'épiaison des blés, certains s'interrogent sur les dégâts causés par les pucerons sur épis et comment les limiter sans pour autant recourir aux traitements phytosanitaires. Les auxiliaires peuvent être une réponse à ces interrogations.

Principaux intérêts des auxiliaires pour l'agriculteur :

- Réduction de la consommation d'intrants (insecticides)
- Réduction des charges : intrants, mécanisation, ...
- Préservation de la santé de l'agriculteur
- Gain de temps.

Quand les observer ?

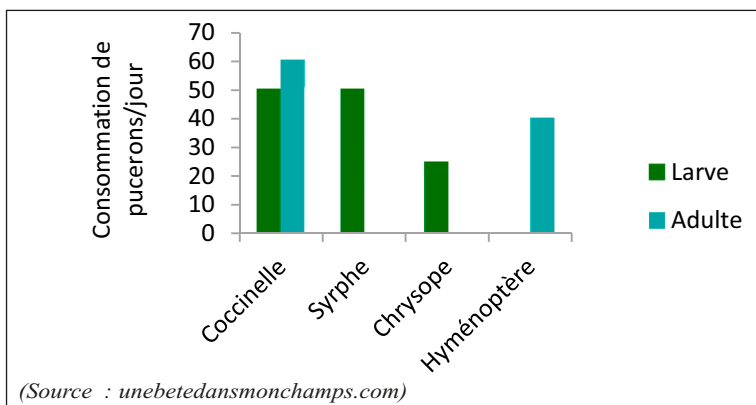
Chaque auxiliaire est présent dans les cultures à des périodes différentes selon leur cycle de développement. La période la plus favorable pour tous les observer est de mi-mai à fin juin.



Quelle est leur efficacité ?

Consommation de pucerons par jour chez chaque auxiliaire en fonction du stade de développement.

Remarque : Les chrysope et syrphes adultes ne se nourrissent pas de pucerons mais de pollen et nectar. Quant aux hyménoptères, les adultes pondent leurs oeufs dans les pucerons et les larves se développent à l'intérieur d'eux !



A savoir

Il existe un décalage de cycle entre les pucerons et les auxiliaires qui s'installent quelques jours après l'apparition des premiers pucerons

Quels sont les dégâts causés par les pucerons ?

- Le prélèvement de la sève par piqûre des épis provoque une limitation du poids de mille grain (MPG) voire une diminution du nombre de grains par épi en cas d'attaques précoces.

- Le rejet du miellat favorise le développement de la fumagine (champignon saprophyte).

Les pertes peuvent atteindre 25 % du potentiel du rendement dans les cas les plus graves.

(Source : Fiche pucerons des épis, www.unebetedansmonchamps.fr)

Comment évaluer les risques ?

Le BSV est là pour vous aider ! Le seuil critique est : 1 épi sur 2 colonisé à partir de l'épiaison.

Il est inutile de traiter avant l'épiaison sur les pucerons sur feuilles même si la population est importante.

En effet, il n'y a aucun impact de la présence de pucerons sur feuille. Un traitement trop tôt, sur feuilles, détruit les pucerons et leurs auxiliaires. Les pucerons reviennent en quelques jours, beaucoup plus pour le retour des auxiliaires.

Il n'y a plus d'intérêt de traiter au delà du stade grain laiteux-pâteux.

(Source : Fiche accident, www.Arvalis-infos.fr)

Les auxiliaires sont-ils présents dans vos cultures ?

Nous vous proposons de réaliser un protocole simple et rapide d'observation limité à deux auxiliaires

très faciles à observer et très efficaces contre les pucerons des épis : la coccinelle et le syrphe.

Mode opératoire :

1. Effectuer les observations dans des conditions optimales : temps sec, températures >18°C, sans vent
2. Marcher dans la parcelle et s'arrêter quand on aperçoit des colonies de pucerons
3. Puis sur 20 épis consécutifs, estimer le nombre de pucerons et compter le nombre d'auxiliaires
4. Répéter à 3 endroits différents de la parcelle espacés les uns des autres
5. Faire une moyenne des relevés
6. Répéter ces observations 7 jours après

Que déduire de mes observations ?

Il n'y a pas d'auxiliaires dans ma parcelle :

- si le seuil de risque défini par le BSV est atteint, étudier l'opportunité d'un traitement. Envisager des aménagements paysagers pour accueillir les auxiliaires.

Le seuil d'intervention est atteint,

il y a des auxiliaires et une semaine après les populations de pucerons ont diminué :

- Les auxiliaires ont fait leur travail de régulateur des populations de ravageurs ! Il n'est pas nécessaire de traiter

Le seuil d'intervention est atteint,

il y a des auxiliaires et une semaine après le nombre de pucerons a augmenté ou n'a pas diminué :

- Les auxiliaires ont échoué à réguler les populations de ravageurs, suivre les recommandations du BSV

- Envisager des aménagements paysagers pour accueillir plus d'auxiliaires.

Quelques indices pour visualiser ces insectes

1. Les oeufs de coccinelle sont allongés, de 1 à 3 mm et facilement reconnaissables à leur couleur jaune sous les feuilles
2. La larve de coccinelle mesure

5 mm, elle ressemble à un dragon noir à points orange

3. La larve de syrphe mesure 10 mm et est verte ou transparente laissant apparaître des colorations non uniformes

4. Le syrphe est reconnaissable à son vol stationnaire, ressemble à une guêpe et ne mesure pas plus de 15 mm
5. Chez les pucerons, il existe des formes ailées et non ailées.



Gros plan sur une larve de syrphe attaquant des pucerons



(Photo Chambre d'agriculture du Tarn)



Hyménoptère parasitoïde

Vous voulez aller plus loin ? Un protocole complet d'observation de tous les auxiliaires ainsi que des fiches descriptives ont été élaborés lors du projet Casdar Auximore disponible sur : <http://unebetedansmonchamps.fr/>

Contact : Chambre d'Agriculture du Gers, Services techniques, Christelle Aubian, Adrien Le Lay - Tél. 05.62.61.77.13.

